

# Connais-toi toi-même



**MARIO DUMONT**

Vendredi, 14 octobre 2016 05:00

MISE à JOUR Vendredi, 14 octobre 2016 05:00

**Cette phrase du philosophe grec Socrate a marqué un tournant dans la pensée humaine, dit-on. Alors, la publication du livre *Le Code Québec* par le sondeur Jean-Marc Léger et ses acolytes marque un tournant dans la perception que nous avons de nous-mêmes comme Québécois.**

J'ai néanmoins été surpris le week-end dernier de voir l'ouvrage en question trôner au premier rang des meilleurs vendeurs des grands libraires québécois. Devant les livres de cuisine, de psycho-pop et les polars!

Cet essai passionnant pour quiconque observe la société québécoise a tout pour plaire aux publicitaires et aux penseurs de campagnes électorales, cela va de soi. Ceux dont le défi consiste à convaincre les Québécois de quelque chose gagnent à connaître le peuple sous toutes ses coutures.

Il faut savoir précisément ce qui nous allume et ce qui nous ennuie pour nous passer un message. Il faut connaître ce qui nous émeut et ce qui nous choque pour nous pousser à poser un geste, que ce soit un achat ou un vote.

Mais je suis agréablement surpris de constater que l'intérêt s'est étendu au public en général. Un bon signe: il faut bien se connaître si l'on désire s'améliorer. Cela est vrai pour les individus, mais également pour les sociétés.

## Traits identitaires

Puisque l'exercice suscite de l'intérêt, je m'amuserai donc à cataloguer nos principaux leaders politiques en fonction des sept traits identitaires qui forment l'ADN des Québécois: heureux, consensuel, détaché, victime, villageois, créatif et fier. Pas sûr de me faire que des amis...

Justin Trudeau : heureux, consensuel et détaché. Sourire aux lèvres, il représente le Canada nouveau, la jeunesse, l'espoir. Il se tient loin des positions controversées à la Stephen Harper.

Dans les débats corsés, il aime être du bon côté des choses, là où la pensée médiatique majoritaire va le conforter. Détaché? Beaucoup de beaux principes qui pâlisent un peu dans l'action. Trop tôt pour lui accoler l'étiquette de «gros parleur, petit faiseur».

Philippe Couillard: consensuel et victime. Consensuel en ce que ce grand cérébral aime prendre une position rassurante et la présenter comme la sagesse à laquelle les gens de gros bon sens devaient se rallier. Victime? *Le Code Québec* parle de la peur de l'échec du Québécois. Cela expliquerait l'hésitation du premier ministre à s'engager dans des réformes difficiles, mais qui demanderaient une certaine audace.

Jean-François Lisée: créatif et villageois. L'homme aux dix idées par jour n'a rien à envier aux créatifs inventeurs comme J-A Bombardier. Bien qu'étant un homme du monde, érudit, qui a voyagé, il a montré son côté villageois dans sa campagne. Ses positions sur l'identité et son rappel au quotidien qu'il est un p'tit gars de Thetford Mines en font foi.

François Legault: fier et victime. La fierté des bâtisseurs et des entrepreneurs, cela appartient naturellement à ce fonceur, cofondateur d'Air Transat. Mais lorsque survient l'échec, il a le réflexe très québécois de se présenter en victime.

Nos maires Labeaume et Coderre: heureux, fiers et villageois. Pas besoin d'explication, n'est-ce pas?